



Le Moulin des Arts de Saint-Rémy

Espace d'art contemporain programmé par l'Atelier Blanc

Roland Schär

Abrégé Dessins



Roland Schär, inventaire #4 (détail), 2012, dessin et impression pigmentaire sur papier, 60 x 134 cm.
Courtesy de l'artiste.

11 novembre – 23 décembre 2012

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h

Place du Bourg, 12200 Villefranche-de-Rouergue

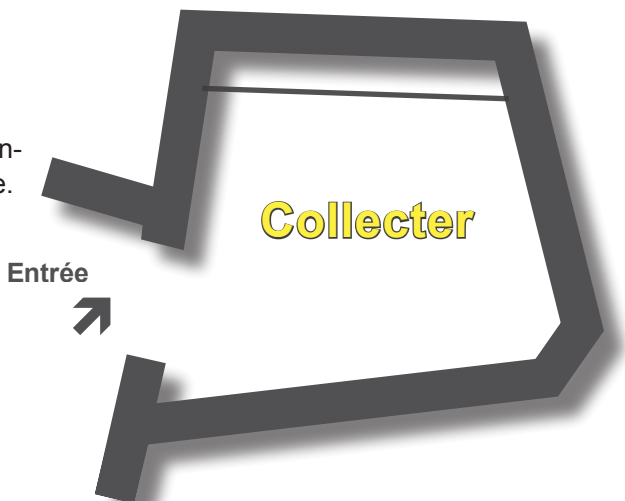
06 30 53 37 92 / moulindesarts.sr@orange.fr / www.atelier-blanc.org

Rez-de-chaussée (salle 1)

«Collecter»

Série *Télescopes*, 2012

Dessins/impressions pigmentaires sur papier Hahnemühle.
Tirages uniques.

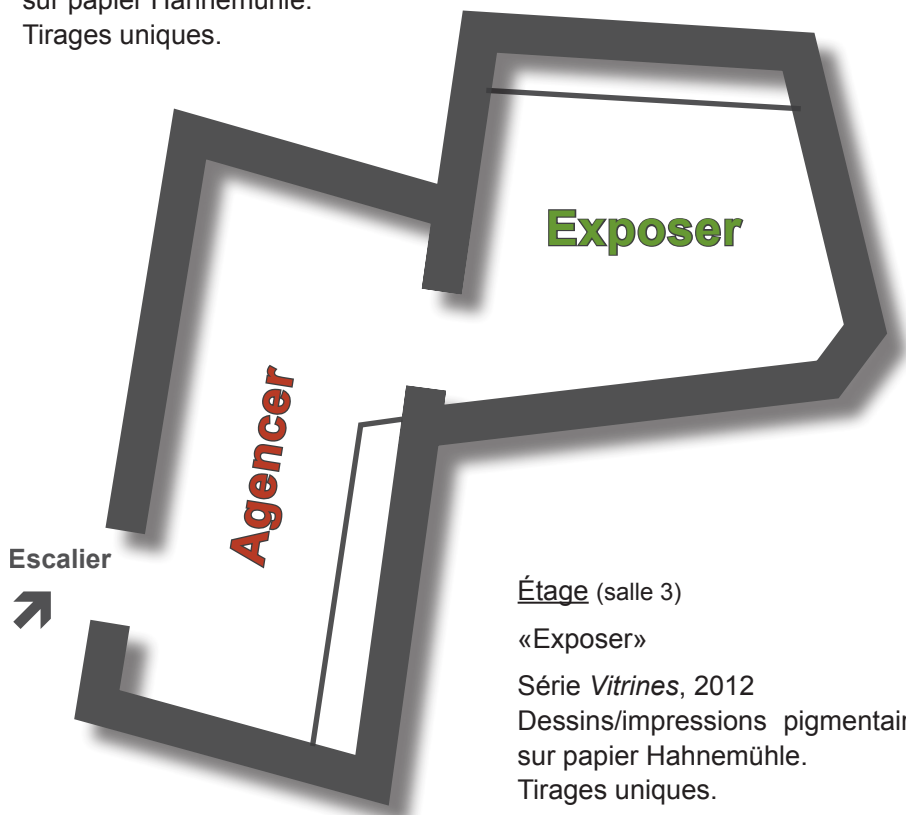


Étage (salle 2)

«Agencer»

Série *Inventaires*, 2012

Dessins/impressions pigmentaires sur papier Hahnemühle.
Tirages uniques.



Étage (salle 3)

«Exposer»

Série *Vitrines*, 2012

Dessins/impressions pigmentaires sur papier Hahnemühle.
Tirages uniques.

Roland Schär est un artiste d'origine suisse installé à Paris. L'exposition *Abrégé* présente ses toutes dernières créations (2012) dont certaines ont été réalisées spécifiquement en fonction du lieu. Les dessins exposés sont constitués de collages numériques de diverses expérimentations graphiques antérieures. Chaque œuvre est unique (annotée "1/1") tandis que s'y mêlent techniques traditionnelles du dessin à l'encre, au crayon graphite, au crayon Conté, etc., et techniques informatiques récentes reproductibles.

Lors de sa dernière exposition personnelle en France, au Château de la Roche-Guyon, ses recherches graphiques sont présentées de façon encyclopédique, à la manière d'un cabinet de curiosité : montrées, nommées et classées. Au Moulin des Arts de Saint-Rémy, sur le même principe, ce questionnement rejoint l'histoire récente du lieu qui a eu un temps pour vocation de devenir un musée ethnographique. L'artiste réactive cette idée de musée avorté et fait des trois salles qui constituent l'espace d'exposition les scènes d'un mécanisme propre à la muséologie, entre collecte, agencement et exposition.

« Le moulin de Saint-Rémy, destiné un temps à devenir musée, garde encore les traces de cette intention. Chacune des trois salles est équipée d'une importante vitrine, avec des étagères et parois vitrées qui sont, aujourd'hui, autant de surfaces et d'espaces disponibles pour accueillir le dessin.

Les trois salles avec leurs vitrines marquent les étapes de l'exposition, en définissant un territoire muséal. Entre collecte, agencement et exposition, émerge une géographie à la fois intime et référencée culturellement qu'il s'agit d'interroger encore et encore pour en tirer de multiples lectures.

Les vitrines jouent le rôle de laboratoires sous vide, distancés, où ont lieu des inventaires et des récolements, des fouilles et des déplacements, des déracinements et des rapprochements selon des critères constamment remis en question. Chaque fragment d'objet, de texture, de couleur et de forme devient interrogation. Il s'y élabore un discours graphique, mêlant le local et l'ailleurs, les tentatives d'organisation et leurs échecs heureux, les paradoxes d'une pratique et sa quasi-science qui la regarde balbutier.

L'exposition apparaît comme un « état de l'art » subjectif et temporairement valable, susceptible de modifications jusqu'à la dernière minute, pris dans un constant renouvellement. »

Roland Schär.

Collecter (salle 1)

Dans la première salle, les éléments sont tout d'abord collectés. Dans les vitrines, les recherches graphiques et formelles de l'artiste sont accumulées, entassés de manière chaotique. Formes abstraites, figures animales, végétales, fragments d'objets, etc., constituent une banque de données dans laquelle l'artiste pioche pour réaliser de nouvelles compositions. Les dessins au mur évoquent librement des principes de cartographie, des mappemondes. Des fragments du monde extérieur sont prélevés et ramenés dans un seul et même lieu en vue d'être étudiés.

Agencer (salle 2)

Dans la seconde salle, à l'étage, vient le temps de l'agencement, de l'étude. Les dessins dans les vitrines s'organisent autour d'une trame donnant l'impression d'une tentative de rangement et de classement des formes récoltées. Le procédé n'est cependant pas systématisé suggérant au passage une certaine méfiance à l'égard des catégories fixes. Les hésitations, les transgressions, les choix sont mis à jour.

Exposer (salle 3)

La dernière salle est celle de l'exposition. Dans les vitrines, les formes sont isolées et incluses dans des espaces architecturés de lignes ou d'aplats colorés. En face, les dessins sous verre rejouent la composition des vitrines à l'aide d'une trame orthogonale équivalente aux portes et étagères vitrées.

À travers la scénographie de son exposition, Roland Schär réifie le questionnement que son œuvre dessinée déploie : Comment aborder le monde ? Comment l'organiser pour mieux le comprendre ?

Visite accompagnée de l'exposition samedi 17 novembre à 15h
Tout public. Participation libre.

